

NOOMI
RAPACE

GLENN
CLOSE

WILLEM
DAFOE

SEPT SOEURS, UNE SEULE IDENTITÉ.

SEVEN SISTERS

UN FILM DE
TOMMY WIRKOLA

Produced by FABRICA DE LAURENTIS, VENDOR PICTURES. First production with NEGUS FACTORY et UNICOM. Distributed by ULDON. The film of TOMMY WIRKOLA with NOOMI RAPACE "SEVEN SISTERS" MARIONA RAPACE
and WILLIAM DAFOE et GLENN CLOSE. Co-producers: ANA ELKON, KERRY WILSON. Music by CHRISTIAN YOUNG. Edited by JOSEPH PRODEZ. Directed by LE PRODUCEUR JOSE LINDO ANDRÉFO. Produced by GUY
PRODUCERS COMPANY, THIBERTY DE SANCHELLI, CITY STUDIOS. Produced by FABRICA DE LAURENTIS, PHOENIX CINEFILM, PHILIPPS PRODUCTIONS. Cast by MAX BOUTON et KERRY WILSON. Directed by TOMMY WIRKOLA.

UNICOM VENDOR PICTURES NEGUS FACTORY UNICOM ULDON

© 2014 UNICOM PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED.

**NOOMI
RAPACE**

**GLENN
CLOSE**

**WILLEM
DAFOE**

S E V E N
S I S T E R S

UN FILM DE TOMMY WIRKOLA

DISTRIBUTION

SND GROUPE M6

89 Avenue Charles de Gaulle
92575 Neuilly sur Seine Cedex

PRESSE

Delphine Olivier
04 42 59 19 15
06 89 09 57 95

delphineolivier.presse@gmail.com

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.snd-films.com

SYNOPSIS

2073. La Terre est surpeuplée. Le gouvernement décide d'instaurer une politique d'enfant unique, appliquée de main de fer par le Bureau d'Allocation des Naissances, sous l'égide de Nicolette Cayman (Glenn Close).

Confronté à la naissance de septuplées, Terrence Settman (Willem Dafoe) décide de garder secrète l'existence de ses 7 petites-filles. Confinées dans leur appartement, prénommées d'un jour de la semaine, elles devront chacune leur tour partager une identité unique à l'extérieur, simulant l'existence d'une seule personne : Karen Settman (Noomi Rapace).

Si le secret demeure intact des années durant, tout s'effondre le jour où Lundi disparaît mystérieusement...



INTRODUCTION

SEVEN SISTERS se passe en 2073, dans un avenir post-apocalyptique où la surpopulation, les conditions climatiques catastrophiques et la raréfaction des ressources naturelles menacent la planète. Troubles civils et politiques, guerres et crise des réfugiés ont bouleversé le paysage mondial. La plupart des grandes puissances se sont effondrées, et c'est la Fédération Européenne qui s'est imposée comme la nouvelle superpuissance. Afin d'assurer la survie de l'humanité, la population est contrainte de vivre dans une société orwellienne appliquant une stricte politique de l'enfant unique. Désormais, le Bureau du Quota d'Enfants oblige les familles qui auraient plus d'un enfant à les faire cryogéniser en attendant que les ressources naturelles de la planète soient suffisantes pour les accueillir.

C'est l'actrice suédoise **Noomi Rapace** (MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, PROMETHEUS) qui relève le défi d'incarner à elle seule les sept sœurs jumelles Settman : *Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi* et *Dimanche*, élevées en secret par leur grand-père. Les sœurs partagent une identité commune – celle de la très professionnelle Karen Settman, femme brillante et impassible qui leur sert de couverture. L'objectif de Karen est de se fondre dans la masse et de ne pas attirer l'attention du Bureau du Quota d'Enfants. C'est elle qui assure le soutien financier de la famille Settman et lui permet de subsister.

Tommy Wirkola (DEAD SNOW, DEAD SNOW 2, HANSEL ET GRETEL : WITCH HUNTERS), lauréat du prix du meilleur réalisateur au Festival International du Film Fantastique de Puchon, est aux commandes. Parmi les seconds rôles, on trouve **Glenn Close** sous les traits de Nicolette Cayman, qui gère le Bureau du Quota d'Enfants, et **Willem Dafoe** qui incarne Terrence Settman, le grand-père.

Le scénario original de SEVEN SISTERS a figuré sur la célèbre Blacklist des scénarios les plus prometteurs. **Max Botkin**, le scénariste, a eu l'idée du concept en 2001 mais envisageait alors des frères jumeaux. Lorsque le réalisateur **Tommy Wirkola** a pris en main le projet, il s'est dit que les remplacer par des femmes apporterait une dynamique plus intéressante, et lui qui avait toujours admiré les prestations de **Noomi Rapace** a parié qu'elle serait capable de relever le défi d'incarner les sept sœurs. Tommy Wirkola a alors appelé l'actrice et lui a proposé de suggérer son nom aux producteurs pour le rôle principal. Max Botkin qualifie l'idée de "coup de génie".

Raffaella De Laurentiis et son responsable de production **Matthew Feitshans** avaient pris une option sur les droits du scénario de Max Botkin : CAA l'a mis sur le marché et Vendôme Pictures s'en est emparé. Lorsque le film est devenu une coproduction européenne, **Kerry Williamson** s'est chargée des révisions, et quand Noomi Rapace et Glenn Close ont donné leur accord, SND a accepté de financer entièrement le film.

"Kerry s'est embarquée dans l'aventure quand on a décidé que les personnages principaux seraient des femmes", rapporte le réalisateur Tommy Wirkola. "On a discuté avec pas mal de scénaristes, et c'est Kerry qui nous a tout de suite convaincus. Elle avait d'excellentes idées et un point de vue original sur le film. Elle a grandi dans une famille nombreuse, ce qui était à la

fois amusant et essentiel vu ce qu'elle allait écrire", relève-t-il. "On a travaillé d'arrache-pied sur les sept personnages principaux pour les rendre crédibles. Il aurait été plus difficile de différencier sept hommes qui passent leur temps ensemble. Ce qui nous a pas mal occupés, c'était de faire en sorte que les spectateurs soient capables de distinguer les sept sœurs. On s'est aussi attaché à peaufiner le personnage de Nicolette Cayman pour qu'elle soit plus réaliste et moins caricaturale. Avec une actrice comme Glenn Close, il fallait lui donner de la matière à exploiter. Et puis on a étoffé le rôle du personnage de Terrence, le grand-père, joué par Willem Dafoe", conclut Tommy Wirkola.

COMMENT DIFFÉRENCIER LES SŒURS SETTMAN ?

Tommy Wirkola était convaincu que le charisme et la personnalité de Noomi Rapace transparaîtraient dans tous les rôles : "Il était important de mettre au point de légères différences pour aider le spectateur à se repérer, parce qu'il faut assez vite présenter tous les personnages", dit-il. Pour ne pas tourner à la caricature, Tommy Wirkola a voulu creuser les personnages plus en profondeur, et Noomi Rapace a bien entendu largement contribué à l'élaboration de ces nuances qui distinguent les sœurs.

Lundi est extrêmement intelligente, sophistiquée, élégante, forte, calme, ambitieuse et motivée. Elle est chargée d'affronter le pire jour de la semaine : le lundi. C'est elle qui incarne le mieux le personnage de Karen Settman.

"La différence entre elle et ses sœurs, c'est qu'elle a toujours respecté les règles et fait ce qu'on attendait d'elle. Elle s'est sacrifiée durant de nombreuses années. Du coup, quand elle rencontre quelqu'un et tombe amoureuse, elle est complètement chamboulée et commence à remettre en question tout ce qu'on lui a appris, et toutes les règles qu'on lui a inculquées depuis qu'elle est toute petite. Elle a l'air froide et égoïste, mais sous ces apparences, c'est une jeune femme au grand cœur qui n'aspire qu'à connaître l'amour et réaliser ses rêves", souligne Noomi Rapace.

Mardi est une jeune femme un peu 'New Age', décontractée.

"Lundi est anticonformiste. Elle est très sensible et fume beaucoup de joints pour se détendre. Elle tient beaucoup à ses sœurs. C'est une personne heureuse, douce et sensible, qui jouit de l'instant. Elle est drôle, aussi. Elle porte de grandes jupes et beaucoup de bijoux. On comprend qu'elle serait hippie si elle pouvait vivre dans le monde extérieur", remarque Noomi Rapace.

Mercredi est sportive, fougueuse, forte, sûre d'elle, un peu agressive – et elle sait se battre.

"Mercredi est un peu garçon manqué. Elle aime le sport, et en particulier les arts martiaux. Elle passe son temps à faire de la boxe et de la musculation. Ses sœurs lui disent qu'il faut qu'elle ralentisse le rythme, parce qu'elle commence à être bien plus musclée que les autres et risque de compromettre leur couverture. Elle a l'esprit pratique et elle est courageuse : c'est une vraie battante qui sait surmonter ses peurs. Mercredi, c'est une sorte de petit pitbull", résume Noomi Rapace.

Jeudi est la rebelle de la bande. Elle ne rêve que de liberté mais elle aime profondément ses sœurs et elle prend les commandes de l'opération.

"Elle est rebelle dans l'âme, et se sent enfermée. Plus petite, elle passait son temps à désobéir, tout l'inverse de Lundi. Elle voulait faire les choses à sa manière, et elle avait du mal à accepter l'autorité et les règles établies par Terrence, leur grand-père. Au fil de leur aventure, elle prend véritablement les commandes. Elle assume plus de responsabilités et devient adulte", révèle Noomi Rapace.

Vendredi est une jeune femme introvertie, un petit génie de la technologie, des maths et des sciences. C'est le cerveau de l'opération.

"Vendredi vit dans son monde. Elle est très intelligente, mais souffre certainement aussi d'un trouble de l'attention. Elle fonctionne bien toute seule et elle n'aime pas trop avoir de contact avec les autres. Elle ne les regarde pas dans les yeux. Elle n'aime pas le contact physique non plus. Elle déteste sortir en public, si bien que le vendredi est le jour qu'elle aime le moins. Alors que ses sœurs n'attendent que de pouvoir sortir, elle redoute ce moment. Elle est extrêmement douée en informatique : c'est le cerveau mais aussi un des piliers de la famille. C'est grâce à elle que Karen Settman a autant de succès, mais elle n'est pas très sociable et elle n'exprime pas ses émotions", raconte Noomi Rapace.

Samedi est extravertie : elle adore faire la fête, elle est drôle, impertinente, et on voit bien qu'elle n'a jamais travaillé de sa vie.

"Samedi est blonde, sexy, féminine. Elle aime le rose Barbie et ne dit jamais non à un verre. Elle est toujours de bonne humeur, elle se moque de ses sœurs mais aussi d'elle-même. Elle prend tout de manière positive, et au fond elle est très romantique. Elle est tombée amoureuse à l'âge de 17 ans mais son grand-père l'a réprimée sévèrement, en lui disant qu'elle devait faire des sacrifices pour ses sœurs, parce que les sentiments sont une marque de faiblesse", explique Noomi Rapace.

Dimanche est douce, pratiquante et pleine de compassion.

"Dimanche est maternelle et équilibrée. Elle fait toujours passer les autres avant elle. Elle tient énormément à ses sœurs et assume le rôle de pilier de la famille. Si deux d'entre elles se disputent, elle va essayer de les réconcilier", précise Noomi Rapace.

Lundi et Jeudi sont les deux sœurs qu'on remarque le plus. Toutes les deux rêvent du jour où elles pourront vivre librement, mais elles se disputent souvent à ce propos ainsi qu'au sujet des règles qui régissent leur vie quotidienne.



Noomi Rapace a cherché à élaborer la spécificité de chacune des sœurs avec l'aide du réalisateur. *"Tommy et moi avons un peu l'impression d'être des parents qui donnent naissance aux sœurs, qui construisent leurs personnages"*.

L'actrice a collaboré avec Gianetto De Rossi à l'élaboration des coiffures et du maquillage pour chacune des sœurs, et de leur style vestimentaire avec la chef-costumière Oana Paunescu. *"Grâce aux costumes, le corps s'adapte aux contraintes physiques du rôle, et les différentes coiffures et le maquillage permettent d'incarner chacun des personnages"*, confie l'actrice. *"Quand on me maquille pour me transformer en Lundi par exemple, c'est tout mon visage qui change. C'est une transformation émotionnelle et psychologique qui va jusqu'à modifier les expressions de mon visage. C'est le fruit d'un savant mélange entre mon jeu, la direction d'acteur de Tommy, le scénario, la coiffure, le maquillage et les costumes, et puis mon monde intérieur, mes émotions, mes sentiments, mes réflexions"*, conclut-elle.

UNE ACTRICE POUR SEPT PERSONNAGES : UN DÉFI DE TAILLE

Pour un acteur, se glisser dans la peau d'un personnage est toujours un travail de longue haleine. Par conséquent, en acceptant d'incarner les sept sœurs Settman dans SEVEN SISTERS, **Noomi Rapace** s'est lancé un défi que beaucoup d'acteurs ne seraient pas prêts à relever. Comme à son habitude, l'actrice s'est montrée particulièrement dynamique et investie. Une fois engagée dans le projet, elle a trouvé l'expérience totalement folle et terrifiante, complexe et amusante à la fois. *"C'est la chose la plus difficile que j'ai jamais entreprise"*.

Noomi Rapace déclare qu'après les deux premières semaines de répétition au mois de mai 2015, elle *"a commencé à comprendre qui sont ces jeunes femmes. Au début, je me suis demandé comment j'allais réussir à m'inventer sept personnalités. Mon objectif est de donner à tout ce que je fais un effet de réel et de me l'approprier au maximum. Je me suis rendue compte au bout de quelques jours qu'elles n'étaient rien d'autre que différentes facettes de ma personnalité, et du coup j'ai pu me détendre et commencer à me les approprier"*.

L'actrice raconte *"J'ai eu l'impression de pouvoir me glisser dans la peau de chacune des sœurs, de savoir exactement comment elles allaient réagir. Je les connais bien. Je me rends compte que j'ai été chacune d'elles au fil des étapes de ma vie. Quand j'avais 13 ou 14 ans, je ressemblais à Mardi la hippie, et puis en grandissant j'ai eu quelque chose de Mercredi, moi qui aimais me battre et qui étais très garçon manqué. J'ai eu une phase où je ressemblais à Jeudi, punk agressive qui en veut au monde entier. Et puis j'ai aussi été cette blonde vêtue de rose, comme Samedi. Elles illustrent parfaitement les différentes étapes de ma vie"*.

C'est la dimension technique du tournage qui a posé le plus de difficultés à l'actrice : *"Si on tourne une scène avec des doublures, il faut que je leur montre avant ce que je compte faire. Il faut que je leur donne des instructions, que je leur montre comment elles doivent bouger, comment s'asseoir et quand se relever. J'ai une vue d'ensemble sur la scène. Il faut que je l'envisage sous différents angles et c'est beaucoup de responsabilités. Tommy et moi, on se répète constamment qu'il ne faut pas qu'on laisse l'aspect technique prendre le dessus. Au final, c'est la relation entre les sœurs qui compte le plus"*.

L'une des scènes les plus difficiles a sans doute été la séquence de combat à laquelle participent six des sœurs, comme le raconte **Tommy Wirkola** : *"En gros, trois hommes font irruption dans la maison, pensant qu'ils ne rencontreront pas de résistance, mais évidemment c'est plus compliqué que ça parce que les sœurs sont fortes et ont chacune leurs atouts. Elles se battent à coups de cocotte-minute, d'eau bouillante, avec un frigo et même un fer à repasser ! Ça tourne mal et il y a beaucoup de sang, mais ça a été amusant à tourner. On aurait dit une bande de chats !"*

Elle poursuit : *"Tommy est fantastique. Certains jours, j'ai eu l'impression que je n'allais pas y arriver et j'avais beaucoup de mal à tenir le coup. Parfois, je ne réussissais plus à réfléchir et j'avais mal partout à cause des scènes de combat, mais Tommy a toujours réussi à me remonter le moral"*.

Étant donné la complexité du dispositif de tournage, la présence de nombreuses caméras et les différents personnages que **Noomi Rapace** devait jouer, il était essentiel que l'ensemble

soit réglé comme du papier à musique. "Souvent, je jouais avec une balle de tennis au bout d'un bâton devant un fond vert avec une oreillette, et il fallait donc que j'imagine la scène, avant de devoir changer de point de vue. Parfois, je demandais à mes doublures de me donner la réplique en coulisse, afin que je puisse entendre leur voix et imaginer ce qu'elles faisaient. Il se passe toujours tellement de choses en même temps. Normalement, on écoute son interlocuteur et on réagit à ce qu'il dit, mais là j'avais peur que ça ait l'air de sept monologues ; et c'est la raison pour laquelle il a fallu que j'adopte cette perspective d'ensemble et que je prenne du recul sur la scène qu'on était en train de jouer".



LES EFFETS SPÉCIAUX

Pour les scènes impliquant plusieurs sœurs, l'équipe a eu recours à différentes techniques en fonction des plans : "L'une des premières choses que j'ai dite aux producteurs avant de commencer, c'était qu'il me faudrait beaucoup de temps", rapporte **Tommy Wirkola**. "Le tournage a été long, parce qu'on avait besoin de temps : il y avait les changements de maquillage, mais aussi l'aspect purement technique, il fallait s'assurer que tout fonctionne, et travailler avec un dispositif de contrôle de mouvement requiert beaucoup de minutie et est particulièrement chronophage. On a mis au point un système de tournage inédit parce qu'on a allié plusieurs méthodes : par exemple, on a greffé un visage sur un autre, on a eu recours au 'split-screen', on a utilisé des caméras fixes et des doublures, et comme Noomi a des traits caractéristiques, on a moulé des masques à partir de son visage pour les scènes où les sœurs sont en arrière-plan, affairées sur leur ordinateur, à faire la cuisine ou du sport".

"Je voyais Tommy avec Jose (directeur de la photographie), Bryan (effets spéciaux) et notre premier assistant réalisateur étudier les story-boards et réfléchir à la manière de dupliquer Noomi. On a en partie utilisé un dispositif de contrôle de mouvement appelé Revolver, et on l'a poussé au maximum de ses capacités. Pour ce film, on a fait des choses totalement inédites, et c'est ce qui a été le plus difficile", reconnaît **Raffaella De Laurentiis**.

Pour le chef-opérateur **Jose David Montero**, dupliquer les sœurs jumelles était un défi de taille. Il s'explique : "Dans un film traditionnel, on peut se permettre de tricher sans arrêt avec la lumière et l'arrière-plan. Mais ici, c'est impossible parce qu'une fois qu'on stabilise la caméra et qu'on augmente la luminosité, on ne peut plus rien toucher jusqu'à la fin de la séquence. Avec l'effet de duplication et les différentes couches qui se superposent, si on change quoi que ce soit, ça ne fonctionne plus, et il faut tout recommencer, ce qui nous fait prendre un retard monstre. L'autre difficulté, c'est de tourner dans un espace clos et restreint. On veut donner l'impression que les plafonds ont des profondeurs dissimulées, si bien que l'espace rétrécit. Il nous fallait trois caméras, parfois quatre, un fond vert, un fond bleu, et de l'éclairage. Autant dire que c'était très compliqué de gérer tout ça en même temps".

Pour **Bryan Jones**, superviseur des effets visuels, le film représentait un défi majeur. Il s'agissait d'un travail d'équipe nécessitant une solide organisation : "On avait un storyboard pour la plupart des scènes, et donc je les étudiais avec Tommy, le 1^{er} assistant réalisateur et le directeur de la photographie. On réfléchissait à l'ordre le plus judicieux pour tourner les scènes, puis on faisait venir Noomi pour qu'elle nous montre ce qu'elle avait l'intention de faire, et à partir de là on s'assurait que tout fonctionne, que les caméras soient adaptées aux mouvements. Quand je n'étais pas sur le plateau, je m'attaquais aux prises de la journée et je les mettais bout à bout sur mon ordinateur pour m'assurer qu'on avait tout ce qu'il fallait".

Lorsque **Noomi Rapace** passe d'un personnage à un autre, elle a un rituel bien à elle qui l'aide à faire la transition : "Je me démaquille moi-même et je me lave le visage avant d'aller voir Gianetto et Mirella et d'entrer dans la peau d'un nouveau personnage. Je prends toujours du temps pour moi, comme ça quand le maquillage est terminé et que j'arrive sur le plateau, je suis dans la peau de mon personnage. C'est tout un processus émotionnel, qui s'est avéré plus nature et plus instinctif que je ne l'avais imaginé".



QUELLE EST LA VRAIE NATURE DE NICOLETTE CAYMAN ?

Nicolette Cayman est la principale antagoniste du film. C'est elle qui incarne toute la malveillance et l'oppression dans le monde. Elle est à la tête du Bureau du Quota d'Enfants. Elle est hantée par un sombre passé où elle a vu ses frères et sœurs mourir de faim. Elle s'accroche à ses idéaux, convaincue que seule la politique de l'enfant unique peut permettre de freiner la surpopulation afin d'assurer la survie de l'espèce humaine.

Tout en étant extrême, son système de valeurs semble cohérent, jusqu'à ce que l'on apprenne qu'elle dissimule le véritable traitement réservé aux enfants illégaux.

C'est le traumatisme lié à son histoire et le désir de protéger toutes les espèces de la planète qui l'animent. Elle nourrit également des ambitions politiques personnelles et une soif irrépressible de pouvoir et de domination.

Noomi Rapace a sauté de joie à l'idée de jouer aux côtés de **Glenn Close**, qui tient le rôle de Nicolette Cayman : *"C'est une actrice de légende dont j'ai regardé tous les films quand j'étais petite. Quand elle est arrivée, elle était extrêmement modeste, gentille, drôle, et c'était un plaisir de travailler avec elle. Lorsque je suis allée me faire maquiller, elle était déjà là, et d'habitude dans ces moments-là, j'écoute de la musique à fond. Je lui ai demandé si ça la dérangeait, et elle m'a répondu : 'Pas du tout', alors j'ai mis quelque chose de plus calme que d'habitude. Puis elle m'a demandé si j'aimais le rap et si je pouvais en mettre. On a poussé le son au maximum, c'était tellement drôle ! Elle m'a beaucoup surpris. Glenn est quelqu'un de formidable"*.

Tommy Wirkola considère lui aussi **Glenn Close** comme une actrice de légende, qu'il admire et respecte depuis son enfance. *"Dans certains de ses films, elle me fichait les jetons ! Dès notre première rencontre, elle m'a prouvé qu'elle connaissait très bien le sujet que l'on traite dans le film : la protection de l'environnement et la surpopulation. Glenn s'est montrée très investie dès le début, et on a retenu la plupart de ses idées concernant le personnage de Nicolette et ses motivations, ainsi que les dialogues et sa manière de s'exprimer"*.

Glenn Close considère Nicolette Cayman comme *"une femme qui a subi un traumatisme extrême dans son enfance. Elle a perdu toute sa famille lors d'un épisode de famine. Ils se sont sacrifiés pour sa survie. Elle a donc un fardeau émotionnel trop lourd à porter, et il est extrêmement important à ses yeux de préserver la planète pour les générations futures"*.

Glenn Close s'est beaucoup investie dans l'élaboration du personnage avant le début du tournage. Elle explique la raison pour laquelle son personnage n'est pas celui d'un "méchant" traditionnel : *"Je pense que ce n'est pas intéressant de camper un personnage qui soit simplement mauvais. Surtout pour moi qui ai joué Cruella de Vil, la méchante par excellence. Je m'intéresse toujours aux raisons qui poussent les personnages à se comporter comme ils le font. Nicolette Cayman ne va pas bien du tout, et il est vrai que pour que le monde soit habitable, il faut réduire la population. Comment y parvenir si les gens ne prennent pas leurs responsabilités ? À un moment donné elle dit : 'On n'a pas utilisé nos facultés intellectuelles pour assurer notre survie sur cette planète. On n'a pas appris à préserver notre planète ou notre espèce. Si on avait utilisé notre cerveau, on n'en serait pas là'. Pour elle, on en est arrivé au point où il faut initier le changement de force"*.

Glenn Close explique que le monde dans lequel évolue son personnage "est en train d'essayer de se remettre d'une terrible crise. Nicolette Cayman est une femme très puissante à l'échelle mondiale, et **Tommy Wirkola** avait une idée précise de son apparence physique. Quand on regarde les femmes chefs d'État à travers le monde, on voit qu'elles ont toutes la même coiffure – elles portent les cheveux court - et toutes de la même couleur. Sûrement parce que c'est facile à entretenir. Nicolette Cayman n'est pas une femme qui passe beaucoup de temps à se soucier de son apparence. Elle se préoccupe de son image, mais je ne l'imagine pas aller faire les magasins. Si elle pouvait porter un uniforme, elle le ferait".

"Je ne la considérais pas comme un personnage de méchant, en fait. Ses idéaux et ses positions sont captivants, et il est vrai que les ressources de la planète vont finir par s'épuiser si on ne les préserve pas. C'est à ça qu'elle se consacre, à la préservation de l'environnement. Si l'on n'agit pas de manière plus responsable, le résultat pour la planète pourrait être catastrophique. Il est dans notre nature de protester, et donc je pense – et j'espère – que ce film fera réfléchir les gens tout en les divertissant. Je pense qu'on aura fait notre travail si les spectateurs sortent de la salle en se posant des questions sur les rapports entre les êtres humains et le reste de la planète", conclut **Tommy Wirkola**.



LA CRÉATION D'UN UNIVERS

Mark Botkin a imaginé un futur proche. Ici, il s'agit de sept vraies jumelles "plongées dans un contexte qui exacerbe la force dramaturgique du film", comme l'indique le scénariste. "Je me suis demandé ce qui pourrait se passer si on se retrouvait confiné dans un espace réduit avec six autres personnes, sans pouvoir circuler librement, ni habiter avec qui que ce soit d'autre, ni aimer la personne de son choix, ni se comporter comme on l'entend en public. Un monde n'autorisant qu'un seul enfant par famille où le Bureau du Quota d'Enfants fait appliquer la loi d'une main de fer".

"J'adorais l'idée de ces sept femmes qui n'ont aucun secret l'une pour l'autre et qui partagent les moindres détails de leur quotidien", poursuit-il. "Elles se complètent parfaitement comme les pièces d'un puzzle, si bien que la disparition de l'une d'entre elles ne peut que susciter l'angoisse et le chaos".

L'univers où évoluent les sœurs Settman est intrigant parce qu'il est une projection du nôtre dans un futur proche. "Il comporte des points de repère auxquels on peut facilement se raccrocher et il rappelle '1984' d'Orwell", ajoute Botkin. "La surpopulation et l'assèchement des ressources permettant d'assurer un renouvellement des générations sont les deux plus graves problèmes que le monde ait à affronter. C'est un horizon qui pourrait devenir le nôtre si l'on continue à piller les ressources naturelles, que la population ne cesse d'augmenter et de s'entasser ou de migrer dans les grandes villes".

"Au fond, ce film parle avant tout de ce que l'être humain est prêt à endurer pour survivre", constate le scénariste. "Est-il préférable de vivre, même en étant privé de liberté, que de ne pas vivre du tout ? La vie vaut-elle la peine d'être vécue si on ne peut pas être en accord avec ses principes ? À quel moment la donne bascule-t-elle pour chacun d'entre nous ? Si on ne supporte plus de vivre enchaîné, qu'est-on prêt à faire pour recouvrer sa liberté ?"

"Le film parle d'identité et de la nécessité de se forger une personnalité propre quand le monde vous enjoint à vous soumettre au diktat du plus grand nombre, faute de ne même pas reconnaître votre existence", reprend-il. "C'est donc un rare mélange de pur divertissement et de réflexion sociale audacieuse. J'espère sincèrement qu'il suscitera un débat sur ses thématiques à la fois actuelles et universelles et qu'il sera apprécié pour son côté polar, son style visuel flamboyant et son rythme trépidant".

Le réalisateur **Tommy Wirkola** souhaitait évoquer le futur à travers l'environnement des sœurs Settman : "Il s'agit d'un monde souffrant cruellement de la surpopulation, et pour évoquer cette situation, il fallait qu'on se sente pris au piège tout comme les sœurs jumelles. On ne voulait pas multiplier les plans panoramiques de la ville et des gratte-ciels. On souhaitait rester au plus près de nos protagonistes pour vivre ce monde futuriste à travers leur regard. Pour l'essentiel, l'atmosphère est irrespirable et claustrophobe".

Noomi Rapace estime que le film est inclassable : "On en a parlé avec Tommy et on s'est dit que ce n'est pas seulement un film de science-fiction ou un film d'action", dit-elle. "Avec *SEVEN SISTERS*, on s'aventure dans des territoires encore inexplorés. Comme si on avait inventé un nouveau genre. Les personnages sont convaincants, l'image est belle, l'histoire est bouleversante et triste, et on y croise des êtres combattifs qui se battent pour leur propre survie".

DEVANT LA CAMÉRA

NOOMI RAPACE

Noomi Rapace a entamé sa carrière d'actrice à l'âge de 7 ans, dans le film islandais *L'OMBRE DU CORBEAU*. Depuis, elle est apparue dans une vingtaine de films et séries télévisées. En 2007, elle s'est distinguée sur grand écran grâce à sa prestation dans le film danois *DAISY DIAMOND*. Elle y interprète une mère adolescente perturbée qui quitte son domicile pour poursuivre un rêve, sombrant finalement dans une dépression dont les conséquences seront fatales. Pour son interprétation, elle a remporté un Bodil Award (Prix de la Critique danois) et le Robert Award (Oscar danois) de la meilleure actrice.

Noomi Rapace a été saluée pour son interprétation fascinante et dérangeante dans *MILLÉNIUM, LE FILM – LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES*, le premier volet de la trilogie Millénium. Pour le rôle qui l'a révélée, elle a remporté le Guldbagge Award (Oscar suédois) de la meilleure actrice et le Jupiter Award (Allemagne) de la meilleure actrice, en plus d'être nommée au BAFTA Award et à l'European Film Award de la meilleure actrice. Noomi Rapace a ensuite été plébiscitée pour ses interprétations dans le deuxième et le troisième volet de la trilogie, *MILLÉNIUM 2 – LA FILLE QUI RÊVAIT D'UN BIDON D'ESSENCE ET D'UNE ALLUMETTE* et *MILLÉNIUM 3 – LA REINE DANS LE PALAIS DES COURANTS D'AIR*.

On l'a encore vue dans *ENFANT 44* de Daniel Espinosa, avec Tom Hardy, Gary Oldman, Joel Kinnaman et Jason Clarke, *QUAND VIENT LA NUIT* de Michaël R. Roskam, avec Tom Hardy et James Gandolfini, *DEAD MAN DOWN* de Niels Arden Oplev, avec Colin Farrell, *SHERLOCK HOLMES – JEU D'OMBRES* de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr. et Jude Law, et *PASSION* de Brian De Palma, avec Rachel McAdams et Karoline Herfurth.

On l'a également vue en Suède dans le premier film réalisé par Pernilla August, *BEYOND/SVINALÄNGORNA*. Le film a été présenté au Festival du Film de Venise 2010 et y a remporté le Prix de la Semaine de la critique. La comédienne a remporté le Guldbagge Award pour sa prestation. La même année, elle s'est produite dans le thriller norvégien de Pål Sletaune, *BABYCALL*, qui lui a valu le Prix d'interprétation féminine du Festival du Film de Rome en 2011.

Elle est à l'affiche actuellement de CONSPIRACY de Michael Apted, avec Michael Douglas et Orlando Bloom, autour d'une interrogatrice de la CIA mise sur la touche après avoir échoué à faire parler un prisonnier et éviter la mort d'innocents dans un attentat. Elle est aussi à l'affiche d'ALIEN : COVENANT de Ridley Scott, avec Michael Fassbender et Katherine Waterston. On la retrouvera bientôt dans RUPTURE de Steven Shainberg, aux côtés de Peter Stormare et Kerry Bishe.

On la verra ensuite dans BRIGHT de David Ayer, avec Will Smith et Joel Edgerton, autour d'un monde peuplé d'humains et de créatures fantastiques, et FERRARI de Michael Mann, avec Hugh Jackman. Elle tournera prochainement dans STOCKHOLM de Robert Budreau, avec Ethan Hawke, inspiré du braquage d'une banque et de la prise d'otages retentissante, survenues à Stockholm en 1973. Enfin, elle jouera dans CLOSE de Vicky Jewson, d'après l'histoire vraie de la garde du corps Jacquie Davis.

GLENN CLOSE

Elle a décroché son premier rôle au cinéma dans LE MONDE SELON GARP de George Roy Hill, qui lui a valu sa première nomination à l'Oscar ainsi que les prix de la Los Angeles Film Critics Association et du National Board of Review. On l'a retrouvée ensuite dans LES COPAINS D'ABORD, LE MEILLEUR, LIAISON FATALE et LES LIAISONS DANGEREUSES de Stephen Frears, qui lui a valu une nomination au BAFTA Award.

Six fois citée à l'Oscar, Glenn Close a récemment campé le rôle-titre de l'adaptation de "The Wife" de Meg Wolitzer, aux côtés de Jonathan Pryce et Christian Slater. Elle a aussi tourné dans l'adaptation de "Maison biscornue" d'Agatha Christie, signée Julian Fellow, aux côtés de Max Irons, Christina Hendricks, Gillian Anderson et Terence Stamp. On la retrouvera aussi dans THE GIRL WITH ALL THE GIFTS, WILDE WEDDING et BASTARDS.

Elle a décroché sa sixième citation à l'Oscar pour ALBERT NOBBS, qui lui a encore valu des nominations au Golden Globe et au SAG Award. Elle a écrit le scénario avec John Banville, produit le film et écrit les paroles de la chanson "Lay Your Head Down", citée au Golden Globe. Pour le même film, elle a été consacrée meilleure comédienne à l'Irish Film and Television Award et au Tokyo International Film Festival. Elle a encore été distinguée aux festivals de San Sebastian, Hollywood, Mill Valley et Palm Springs.

Au cinéma, on l'a vue dans À DOUBLE TRANCHANT de Richard Marquand, LE MYSTÈRE VON BULOW de Barbet Schroeder, HAMLET de Franco Zeffirelli, LA TENTATION DE VÉNUS d'István Szabó, LE JOURNAL de Ron Howard, LES 101 DALMATIENS de Stephen Herek, 102 DALMATIENS de Kevin Lima, AIR FORCE ONE de Wolfgang Petersen, COOKIE'S FORTUNE de Robert Altman, THE SAFETY OF OBJECTS de Rose Troche, LE DIVORCE de James Ivory, HEIGHTS de Chris Terrio, CE QUE JE SAIS D'ELLE ... D'UN SIMPLE REGARD et NINE LIVES de Rodrigo García, LE TEMPS D'UN ÉTÉ, LOW DOWN, LA FEMME DU DIPLOMATE, ANESTHESIA, LA FABULEUSE GILLY HOPKINS, et LES GARDIENS DE LA GALAXIE.

En 2012, Glenn Close a joué dans la cinquième et dernière saison de DAMAGES. Pour son interprétation de la redoutable avocate Patty Hewes, elle a remporté deux Emmy (sur quatre nominations), un Golden Globe et deux citations au SAG Award.

Toujours pour la télévision, on l'a vue dans THE SHIELD, THE ELEPHANT MAN, SOMETHING ABOUT AMELIA, LA BALLADE DE LUCY WHIPPLE et IN THE GLOAMING qui lui a valu un Cable ACE Award. Elle a produit et interprété le remake de SOUTH PACIFIC de Richard Pearce. Elle a occupé les mêmes fonctions pour la trilogie LA NOUVELLE VIE DE SARAH, LE COMBAT DE SARAH et LES DÉCHIREMENTS DU PASSÉ.

La comédienne a remporté une douzaine de nominations au Golden Globe, dont une pour THE LION IN WINTER d'Andrei Konchalovsky. Côté petit écran, elle a décroché un Emmy Award pour LES GALONS DU SILENCE (dont elle est aussi productrice exécutive).

WILLEM DAFOE

En 1979, Willem Dafoe décroche un petit rôle dans LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino, mais il ne tarde pas être délogé du plateau ! Il tient son premier grand rôle peu après avec THE LOVELESS de Kathryn Bigelow. Aujourd'hui, il a plus de 100 films à son actif, aussi bien des productions hollywoodiennes (JOHN CARTER d'Andrew Stanton, AMERICAN DREAMZ de Paul Weitz, la saga SPIDER-MAN de Sam Raimi, LE PATIENT ANGLAIS d'Anthony Minghella, LE MONDE DE NEMO d'Andrew Stanton et Lee Unkrich, DESPERADO 2 - IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE de Robert Rodriguez, DANGER IMMÉDIAT de Phillip Noyce, SABLES MORTELS de Roger Donaldson, MISSISSIPPI BURNING d'Alan Parker, LES RUES DE FEU de Walter Hill), que des films indépendants américains (LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, NOS ÉTOILES CONTRAIRES de Josh Boone, L'ENLÈVEMENT de Pieter Jan Brugge, ANIMAL FACTORY de Steve Buscemi, BASQUIAT de Julian Schnabel, LES ANGES DE BOSTON de Troy Duffy, AMERICAN PSYCHO de Mary Harron) ou même étrangers (LA GRANDE MURAILLE de Zhang Yimou, LA POUSSIÈRE DU TEMPS de Theo Angelopoulos, PAVILLON DE FEMMES de Yim Ho, EDGES OF THE LORD de Yurek Bogayevicz, PARIS, JE T'AIME (segment "Place des Victoires") de Nobuhiro Suwa SI LOIN, SI PROCHE de Wim Wenders, TOM & VIV de Brian Gilbert, L'AFFAIRE FAREWELL de Christian Carion, UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ d'Anton Corbijn, et LES VACANCES DE MR BEAN).

Il choisit ses projets pour étendre sa palette d'acteur et avoir l'occasion de travailler avec de grands réalisateurs. Il a joué pour Wes Anderson (LA VIE AQUATIQUE, THE GRAND BUDAPEST HOTEL, FANTASTIC MR. FOX), Martin Scorsese (AVIATOR, LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST), Spike Lee (INSIDE MAN – L'HOMME DE L'INTÉRIEUR), Paul Schrader (ADAM RESURRECTED, AUTO FOCUS, AFFLICTION, LIGHT SLEEPER, THE WALKER, DOG EAT DOG), David Cronenberg (EXISTENZ), Abel Ferrara (NEW ROSE HOTEL, 4h44 DERNIER JOUR SUR TERRE, GO GO TALE), David Lynch (SAILOR ET LULA), William Friedkin (POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES), Werner Herzog (DANS L'ŒIL D'UN TUEUR), Oliver Stone (NÉ UN 4 JUILLET, PLATOON) et Lars Von Trier (ANTICHRIST, MANDERLAY, NYMPHOMANIAC – VOLUMES 1 et 2).

Il a été nommé deux fois aux Oscars, pour PLATOON d'Oliver Stone et L'OMBRE DU VAMPIRE d'E. Elias Merhige, et une fois aux Golden Globes. Entre autres nominations et récompenses, il a obtenu un LA Film Critics Award et un Independent Spirit Award.

On le retrouvera dans THE HEADHUNTER'S CALLING de Mark Williams, THE FLORIDA PROJECT de Sean Baker, DEATH NOTE d'Adam Wingard, LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS de Kenneth Branagh et la saga JUSTICE LEAGUE.



TOMMY WIRKOLA - Réalisateur

Né en 1979 dans le nord de la Norvège, Tommy Wirkola a fait ses débuts de réalisateur avec KILL BULJO en 2007 : parodie à petit budget de KILL BILL, ce film permet au jeune metteur en scène de se faire remarquer et d'obtenir ensuite le budget pour DEAD SNOW qu'il coécrit et réalise. Présenté au festival de Sundance, ce deuxième long métrage devient une œuvre culte du cinéma d'horreur et reçoit quatre nominations aux Scream Awards.

Wirkola enchaîne avec HANSEL & GRETEL : WITCH HUNTERS, avec Jeremy Renner et Gemma Arterton. Le film génère plus de 225 millions de dollars de recettes mondiales. Puis, il tourne DEAD SNOW 2, présenté au festival de Sundance et plébiscité par la critique : le film décroche le prix du public dans la catégorie "After Dark" à Toronto et les prix du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste au festival PIFAN en Corée du Sud.

Il écrit actuellement le scénario d'IRREDEEMABLE, film de super-héros qui sera réalisé par Adam McKay. Il planche également sur le pilote de l'adaptation sous forme de série de HANSEL & GRETEL : WITCH HUNTERS.

FILMOGRAPHIE

En tant que scénariste

KILL BULJO (2007)

DEAD SNOW (2009)

HANSEL & GRETEL: WITCH HUNTERS (2013)

KILL BULJO 2 (2013)

DEAD SNOW 2: RED VS DEAD (2014)

IRREDEEMABLE (en écriture)

HANSEL & GRETEL: WITCH HUNTERS (pilote en écriture)

En tant que réalisateur

KILL BULJO (2007)

DEAD SNOW (2009)

HANSEL & GRETEL: WITCH HUNTERS (2013)

DEAD SNOW (2014)

SEVEN SISTERS (2017)

RAFFAELLA DE LAURENTIIS - Productrice

Fille du légendaire producteur Dino de Laurentiis, Raffaella De Laurentiis a produit plusieurs films dans le monde entier. Depuis sa première production, BEYOND THE REEF, où elle a dû superviser la construction d'un hôtel à Tahiti, elle a su travailler dans des conditions difficiles aux quatre coins de la planète. De la Chine à l'Afrique, du Mexique à l'Europe de l'Est, elle a produit CONAN LE BARBARE et la suite CONAN LE DESTRUCTEUR (qui a fait connaître Arnold Schwarzenegger), DUNE de David Lynch, TAI-PAN, tout premier long métrage américain tourné en Chine, LA DERNIÈRE LÉGION et LE ROYAUME INTERDIT, qui a réuni Jackie Chan et Jet Li pour la première fois.

En tant que cadre de studio, elle a supervisé plusieurs films comme WEEDS, CRIMES DU COEUR, BILL AND TED'S EXCELLENT ADVENTURE. Deux des films qu'elle a produits, COEUR DE DRAGON et PRANCER, sont devenus des sagas. Pour le petit écran, on lui doit la minisérie UPRISING et VANISHING SON. Elle a également assuré la production exécutive de BACKDRAFT de Ron Howard et CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DEMAIN. Elle développe MEDUSA de Peter Webber et un projet encore sans titre avec Mike Medavoy et Barry Levinson

VENDÔME PRODUCTION

Vendôme Production (Paris) a été monté par Philippe Rousselet en 2011, après qu'il a revendu Les Films de la Suane (14 longs métrages produits).

La société a produit plusieurs longs métrages pour le marché français comme LES FEMMES DU 6^{ÈME} ÉTAGE de Philippe Le Guay (3 millions d'entrées), avec Fabrice Luchini, LES SAVEURS DU PALAIS de Christian Vincent (1 million d'entrées), avec Catherine Frot, et DEMAIN TOUT COMMENCE de Hugo Gélin, (3,3 millions d'entrées) avec Omar Sy.

En 2012, Vendôme Production a pris une part majoritaire dans la société Jerico qui a notamment produit LA FAMILLE BÉLIER (7,7 millions d'entrées), lauréat de trois César sur neuf nominations, RADIN de Fred Cavayé, avec Danny Boon (3 millions d'entrées) et LA PROMESSE DE L'AUBE d'Eric Barbier, avec Pierre Niney et Charlotte Gainsbourg.

En 2008, Philippe Rousselet et Fabrice Gianfermi ont créé Vendôme Pictures à Los Angeles pour développer et produire des films en langue anglaise destinés à un public international. Ils ont ainsi produit LORD OF WAR d'Andrew Niccol, avec Nicolas Cage, SOURCE CODE de Duncan Jones, avec Jack Gyllenhaal, IL N'EST JAMAIS TROP TARD de et avec Tom Hanks, avec aussi Julia Roberts, et BASTILLE DAY de James Watkins avec Idris Elba.

LISTE ARTISTIQUE

Noomi Rapace	Karen Setzman
Glenn Close	Nicolette Cayman
Willem Dafoe	Terrence Setzman
Marwan Kenzari	Adrian Knowles
Christian Rubeck	Joe
Pål Sverre Hagen	Jerry
Clara Read	Lundi-Dimanche jeune
Tomiwa Edun	Eddie
Cameron Jack	Dutch
Cassie Clare	Zaquia

LISTE TECHNIQUE

Un film de	Tommy Wirkola
Scénario	Max Botkin
	Kerry Williamson
Producteurs	Raffaella De Laurentiis
	Philippe Rousselet
	Fabrice Gianfermi
Producteurs exécutifs	Thierry Desmichelle
	Guy Stodel
Coproducteurs	Sylvain Goldberg
	Serge de Pouques
	Max Botkin
	Adrian Politowski

Gilles Waterkeyn

Kerry Williamson

Producteur associé

Matthew Feitshans

Directeurs de production

Hester Hargett-Aupetit

Bogdan Moncea

Décors

Joseph Hodges

Image

Jose David Montero

Montage

Martin Stoltz

Musique

Christian Wibe

Casting

Gillian Hawser

Coiffure/maquillage

Giannetto & Mirella De Rossi

Costumes

Oana Paunescu

Effets visuels

Bryan Jones

Effets sonores

Karen Baker Landers